



Le Hamas se trouve dos
au mur • 14



Une entreprise israélienne
équipe l'OTAN • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 11 - Novembre 2013



L'antisémitisme institutionnalisé en Europe



בית שלום
BETH-SHALOM

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

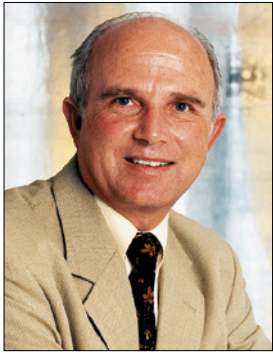
«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm

N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00





Chers amis d'Israël

Le reporter Michael Freund a rédigé un article remarquable intitulé : « Ramener Dieu au sein de l'armée israélienne », paru dans le quotidien israélien anglophone « Jerusalem Post ». Il a participé à une fête de clôture organisée en l'honneur de jeunes soldats qui venaient de terminer leur service militaire de base. Dans son article, Freund rapporte les pensées qui lui sont venues à l'esprit à cette occasion :

« J'ai regardé avec admiration les jeunes soldats de couleurs de peau et de cheveux variées allant du noir au blond et j'ai été étonné

de constater que les Juifs, qui avaient été éparpillés dans le monde entier, ont effectivement été rassemblés de partout dans le pays d'Israël – bien qu'on n'apprécie pas souvent à sa juste valeur ce processus étonnant. J'ai attendu avec impatience les traditionnels discours sur l'importance du service militaire et de la défense de la patrie qui sont habituellement prononcés à cette occasion. Mon attente n'a cependant pas été pleinement satisfaite, car les discours ont été prononcés avec peu d'expression et peu d'enthousiasme.

A la fin de ces discours, j'ai réalisé qu'un mot très important dans notre vie collective et dans notre vie individuelle y avait fait défaut, et cela m'a profondément étonné.

Le mot "Dieu" n'avait pas été mentionné une seule fois.

On avait consacré une grande attention à la puissance de feu, aux capacités techniques et au savoir-faire de l'armée israélienne. Par contre, il n'y avait dans ces discours aucune trace d'humilité et pas un seul mot de reconnaissance à l'égard du Dieu tout-puissant, qui veille constamment sur son peuple Israël.

Je ne pouvais pas le croire. » Freund a rappelé que les soldats américains, quand ils prononcent leur serment de fidélité, disent : « Que Dieu me vienne en aide ! » Et les soldats britanniques prononcent leur serment de fidélité au nom du Dieu tout-puissant. « Est-ce que l'armée juive, qui représente un peuple parmi lequel au tant de personnes ont sacrifié leur vie afin que le nom de Dieu soit glorifié, aurait soudainement oublié son Dieu ?

C'est même bien pire. L'Yskor est la prière qu'on prononce en souvenir des soldats tombés dans l'exercice de leurs fonctions. Or, on a éliminé de cette prière toute mention du nom de Dieu. Il y a deux ans, on a pris une décision scandaleuse et on a remplacé la parole traditionnelle "Que Dieu se souvienne de son âme" par "Qu'Israël se souvienne". »

Michael Freund poursuit : « Je n'aimerais pas être mal compris. Je n'attends pas une prédication de la part des dirigeants de l'armée. » Cependant si, dans les pays occidentaux, mentionner le nom de Dieu au cours de cérémonies militaires est une pratique habituelle, pourquoi en serait-il donc autrement en Israël ? demande Freund. De grands chefs d'armée ont prié avant de commencer une bataille.

« L'un des exemples les plus impressionnants de l'histoire moderne est celle du général américain George S. Patton durant la Seconde Guerre mondiale. Il estimait qu'une stratégie, pour être couronnée de succès, doit tenir compte de Dieu. Il a dit un jour : "Je crois fermement à la prière. Il y a trois choses par lesquelles l'être humain obtient ce qu'il veut : la planification, le travail et la prière."

Lorsque, au début du mois de décembre 1944, il a planifié la légendaire offensive des Ardennes et qu'il craignait que le mauvais temps ne vienne empêcher son déroulement, il a interrompu la planification, a fait appeler James O'Neil, aumônier militaire en chef, et lui a demandé d'écrire une prière spéciale demandant le beau temps et la victoire sur l'ennemi. Voici cette prière :

"Seigneur Dieu, accorde-nous le beau temps. Exauce-nous par ta grâce, nous les soldats, qui te demandons qu'avec ta force, nous puissions marcher de victoire en victoire, briser la tyrannie et la cruauté de l'ennemi et établir ta justice parmi les hommes et les peuples. Amen."

Puis il a ordonné qu'on imprime cette prière sur une carte, qu'on la tire à 250 000 exemplaires et qu'on distribue ces cartes à tous les soldats qui étaient sous ses ordres. »

Après la victoire sur l'horrible régime hitlérien, il a rendu honneur et gloire non pas à lui-même, mais à Dieu. Patton savait que l'orgueil humain conduit très rapidement à l'arrogance. Et Freund a conclu : « Il est grand temps de ramener Dieu au sein de l'armée israélienne, car nous avons plus que jamais besoin de lui au moment où les dangers se multiplient et croissent de jour en jour autour d'Israël. »

En regardant à celui qui est notre meilleur aide, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Principes moraux vs intérêts politiques dans le conflit syrien Page 12

TITRES

- 4 L'antisémitisme institutionnalisé en Europe
- 6 Les Pays-Bas se retirent d'un projet à Jérusalem-Est
- 6 La vérité sur les Israéliens et les Palestiniens en Cisjordanie
- 7 Le parcours en zigzag de Ban Ki-Moon

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Brèves nouvelles
- 10 Coopération israélo-kényane pour combattre le terrorisme
- 11 Les armes chimiques syriennes et le problème nucléaire iranien
- 12 Principes moraux vs intérêts politiques dans le conflit syrien
- 13 Qui profite du report de la frappe militaire envisagée contre la Syrie ?
- 14 Le Hamas se trouve dos au mur
- 15 L'alliance avec l'Égypte a été resserrée
- 16 Une entreprise israélienne équipe l'OTAN
- 17 Domaines viticoles israéliens dans le Néguev
- 17 Les Israéliens travaillent plus que les salariés en Occident
- 18 Une chercheuse du Technion parmi les meilleurs jeunes scientifiques au monde
- 19 Coopération israélo-allemande en vue de soigner le cancer
- 20 Israël améliore la thérapie contre la SLA

LA BIBLE ET ISRAËL

- 21 Israël : le signe certain de l'enlèvement

Au sujet de ce numéro

Chers amis d'Israël, certains articles publiés dans ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » vont vous encourager et d'autres vous consterneront. Vous serez consternés d'apprendre : 1) combien l'Europe est hostile à Israël, 2) ce que les Pays-Bas ont, les premiers, entrepris contre Israël pour se conformer à une nouvelle directive édictée par l'Union européenne et 3) que le secrétaire général des Nations unies a deux visages quand il parle d'Israël. Vous serez par contre réjouis d'apprendre qu'Israël et l'Égypte collaborent maintenant étroitement dans le domaine de la sécurité, ce qui était absolument impensable il y a quelques semaines encore. Cela nous rappelle Esaïe 19,25 : dans l'avenir, l'Éternel, le maître de l'univers, bénira l'Égypte, l'Assyrie et Israël. Vous serez également réjouis de lire : 1) que des inventions israéliennes remarquables vont contribuer au bien-être et à la santé de l'humanité tout entière, 2) qu'Israël soutient le Kenya dans sa lutte contre le terrorisme, 3) que le Hamas, le pire ennemi d'Israël, se trouve à présent dos au mur et 4) que la Syrie doit détruire toutes ses armes chimiques. Cela nous fait tout à nouveau prendre conscience que Dieu tient toutes les ficelles entre ses mains, également en ce qui concerne l'Iran – bien qu'Israël se méfie des nouveaux dirigeants de ce pays. C'est cependant Dieu qui aura le dernier mot : il continue de combattre pour son peuple, comme il l'a toujours fait : « *C'est l'Éternel qui combatta pour vous. Quant à vous, gardez le silence !* » (Ex 14,14).

Dans notre vie de foi aussi, il y a des bas, des difficultés, des épreuves, mais également des hauts, des encouragements que Dieu nous donne : il nous exhorte à placer notre confiance en lui seul et à faire de nouveaux pas de foi. Dans de nombreux domaines, Israël nous sert d'exemple à suivre – et parfois d'avertissement, d'exemple à ne pas suivre (cf. 1Co 10,6.11). **CM** ■

COMMENTAIRE



L'antisémitisme institutionnalisé en Europe

Yuval Canfi est connu des Israéliens pour ses commentaires publiés dans le quotidien « Yediot Aharonot ». Il a consacré son dernier commentaire à un thème qui préoccupe beaucoup les Israéliens : l'antisémitisme qui a toujours certaines racines profondes en Europe.

« Le monde a vécu sa première crise économique globale en 1929. La “Grande Dépression” a alors rapidement déferlé des Etats-Unis vers l’Europe, qui a été frappée par l’inflation et le chômage, ce qui a suscité de grandes peurs parmi sa population. Le parti national-socialiste a profité de cette situation politique pour réunir autour de lui les masses populaires. Il s’est présenté comme une voie alternative pour sortir de la crise économique. Il a stigmatisé les Juifs comme coresponsables de cette crise. Il a proposé comme moyens de sauver l’Allemagne et son peuple et de sortir le pays de la crise la purification de la race allemande et l’exclusion des Juifs.

90 ans plus tard, l’Europe se trouve à nouveau devant un champ de ruines dues à une crise économique. La Grèce est proche d’une banqueroute d’Etat, l’Espagne est confrontée à un taux de chômage de 25 %, l’Italie est submergée par les dettes et la monnaie européenne est proche de l’effondrement. L’Europe est à nouveau malade. Et comme toujours, d’autres virus se propagent dans un corps malade.

On peut observer depuis des années déjà et ce dans presque toute l’Europe que des groupes extrémistes ultranationalistes attendent les premières pluies, à l’instar des spores de champignon, pour ensuite sortir de terre à la vitesse de la lumière. Ces groupes ont une idéologie claire : pas de Juifs, pas d’immigrants, pas de minorités. Bien qu’un grand nombre de ces groupes soient depuis longtemps actifs dans leur pays sous forme de partis politiques, ils ne sont jusqu’à présent pas parvenus à s’emparer du pouvoir, car leur idéologie est en contradiction avec la pensée démocratique occidentale. Entre-temps, le pouvoir de ces groupes et partis se renforce dans toute l’Europe. Leurs chefs referment les rangs, afin de protéger leur pays de l’“effondrement”.

Ces mouvements et leurs chefs ont, de nos jours comme par le passé, besoin d’un bouc émissaire, afin d’assurer leur ascension. Qui convient mieux que les Juifs comme boucs émissaires ? L’antisémitisme est manifeste, il est à portée de main, car il est déjà plus ou moins répandu. L’antisémitisme n’a jamais totalement disparu, il faut simplement le réveiller de son sommeil, attendre que la bonne occasion se présente.

Quelques exemples nous montrent clairement la terrible réalité d’un anti-



Le monde a vécu sa première crise économique globale en 1929. Le parti national-socialiste a proposé comme moyens de sauver l’Allemagne et son peuple et de sortir le pays de la crise la purification de la race allemande et l’exclusion des Juifs

sémitisme latent en Europe. En Hongrie il y a le parti “Jobbik”, le troisième plus grand parti représenté au Parlement hongrois, dont le dirigeant a proposé en 2012 que l’on enregistre les Juifs de son pays parce qu’ils représenteraient “une menace nationale”. En Grèce il y a le parti “Aube dorée” qui a obtenu 18 des 300 sièges au Parlement grec et qui utilise indéniablement une rhétorique néonazie. Il y a quelques mois, ce parti a distribué gratuitement de la nourriture à la population nécessiteuse – à l’exclusion des Juifs et des immigrants. Partout en Europe on trouve de tels partis radicaux de droite, ultranationalistes : “Svoboda” en Ukraine, “Ataka” en Bulgarie, d’autres en Belgique, en France, en Autriche, au Danemark et dans d’autres pays.

Vu ces développements, il ne faut pas s’étonner que l’antisémitisme soit redevenu acceptable en Europe. On le rencontre à nouveau dans les écoles, dans l’industrie du spectacle et même dans le système judiciaire. En France, ni la police chargée de l’enquête préliminaire ni le ministère public chargé de la pour-

suite pénale n’ont manifesté beaucoup de zèle après le meurtre de trois Juifs à Toulouse en mars 2012. En Russie, il en a été de même après qu’une tentative d’assassinat sur un rabbin eut échoué en juillet dernier. En Espagne, la police n’a pas réagi après l’apparition dans les arènes de corrida de posters sur lesquels étaient imprimées des paroles d’Hitler. En Bulgarie, la police n’a pas non plus réagi après la distribution de textes antisémites par des artistes pop devant la scène même où ils allaient se produire. En France, la police ne réagit pas alors que des élèves juifs sont quotidiennement harcelés par leurs camarades.

Ce n’est là qu’un premier avant-goût car, en Europe, l’antisémitisme est à nouveau accepté dans la société, des personnes éminentes qui se trouvent sous les feux de la rampe le légitiment et il est même institutionnalisé depuis longtemps à bien des endroits. Des phénomènes vieux de nonante ans réapparaissent, si bien qu’on se demande : “Où cela va-t-il mener l’Europe ?” » ■

Adapté par AN

Les Pays-Bas se retirent d'un projet à Jérusalem-Est

Nous vous avons informés en septembre d'une nouvelle directive édictée par l'Union européenne (UE) et de ses implications pour Israël. Les premières conséquences se font déjà sentir, car le gouvernement néerlandais a fait pression sur un consortium du pays pour qu'il se retire d'un projet à Jérusalem-Est.



De nombreux représentants officiels de l'UE ont souligné qu'il fallait maintenir cette ligne dure et que la directive édictée par l'UE ne devait en aucun cas être assouplie suite aux efforts déployés dans ce sens par Israël

d'épuration de la rivière Cédron très polluée devait être réalisé en collaboration avec une entreprise de Jérusalem spécialisée dans le traitement de l'eau et des eaux usées. Dans le cadre de ce projet, il était prévu de construire à Jérusalem-Est entre autres une station d'épuration moderne afin que l'eau du Cédron, qui s'écoule en direction de la mer Morte et traverse plusieurs villages, ne dégage plus une odeur aussi nauséabonde. Cette station d'épuration devait être construite dans la partie de la ville où coule le Cédron, c'est-à-dire à Jérusalem-Est, qui était sous contrôle jordanien jusqu'en 1967.

La direction commerciale de l'entreprise « Royal Haskoning » a communiqué ceci : « Notre entreprise exécute ses projets en accord avec les lois internationales en vigueur. Suite à des discussions approfondies avec différentes commissions, nous avons compris que notre participation à ce projet de l'administration municipale de Jérusalem constitue une infraction au droit international en vigueur, ce qui nous oblige à renoncer à l'exécution de ce projet. »

Deux semaines avant cette communication officielle, le quotidien israélien « *Haaretz* » a rapporté que le gouvernement néerlandais avait fait pression sur l'entreprise « Royal Haskoning » dans cette affaire. A ce moment-là, le ministre israélien des Affaires étrangères était déjà intervenu pour engager des discussions avec le gouvernement néerlandais. Il voulait à tout prix essayer d'empêcher le retrait de l'entreprise

« Royal Haskoning » de ce projet important aussi bien du point de vue environnemental que pour tous les habitants de cette région.

Les services publics ont réagi avec des mots très durs au communiqué de l'entreprise « Royal Haskoning ». Yigal Palmor, porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, a souligné que ce projet n'enfreignait nullement le droit international en vigueur. « On a fait pression sur une entreprise qui voulait participer à un projet important. Il s'agit d'un projet non politique en faveur de la qualité de vie des habitants de la région et en faveur de l'environnement. Par contre, la pression exercée sur cette entreprise a très clairement une couleur politique anti-israélienne. » Palmor a encore ajouté : « Les victimes réelles du retrait de cette entreprise néerlandaise sont les habitants palestiniens de la vallée du Cédron qui sont quotidiennement exposés à la puanteur des eaux usées qui s'écoulent dans le lit de cette rivière. C'est pour nous un mystère que ce retrait puisse servir les intérêts de l'Europe. »

L'annonce du retrait de l'entreprise « Royal Haskoning » de ce projet à Jérusalem-Est a suscité l'enthousiasme en Europe. De nombreux représentants officiels de l'UE ont souligné qu'il fallait maintenir cette ligne dure et que la directive édictée par l'UE ne devait en aucun cas être assouplie suite aux efforts déployés dans ce sens par Israël. Qu'il faut continuer d'exiger un respect strict de cette directive, comme l'a fait le gouvernement néerlandais auprès de l'entreprise « Royal Haskoning » dans le cas du projet à Jérusalem-Est. Quinze éminents politiciens de l'UE actifs ou autrefois actifs l'ont souligné dans une lettre ouverte. Ces derniers ont reçu le soutien de Hanan Ashrawi, une politicienne palestinienne qui s'était dès le début opposée avec vivacité à ce projet de l'administration municipale de Jérusalem. Elle a déclaré à plusieurs reprises à la presse qu'à son avis, ce projet « manifeste qu'Israël veut accaparer toute la ville de Jérusalem ». ZL ■

Par le passé, les Pays-Bas étaient considérés comme un pays ami de l'Etat d'Israël. Ils sont maintenant le premier pays européen à appliquer la nouvelle directive édictée par l'UE. Rappelons ce que dit cette directive : dès 2014, le gouvernement israélien devra parapher tous les contrats qui seront conclus avec l'UE afin de garantir que ceux-ci ne seront appliqués qu'à l'intérieur des frontières d'Israël d'avant 1967. Ainsi toutes les colonies israéliennes situées en Cisjordanie, à Jérusalem-Est et sur les hauteurs du Golan seront à l'avenir exclues des programmes subventionnés par l'UE.

Il y a quelques semaines, le gouvernement néerlandais a pris contact avec l'entreprise de conseils en ingénierie « Royal Haskoning », active à l'échelle internationale. Ce grand consortium néerlandais avait conclu avec l'administration municipale de Jérusalem un contrat pour réaliser un projet de développement d'infrastructures dans la partie orientale de la ville. Ce projet

La vérité sur les Israéliens et les Palestiniens en Cisjordanie

Dans les médias, les colonies israéliennes sont souvent présentées comme des enclaves qui, telles des cimes, émergent d'un environnement étranger. On tait totalement le fait que ces colonies israéliennes fournissent aux Palestiniens des places de travail très convoitées.

Le parc industriel « Barkan » se trouve en Samarie, à mi-chemin entre Tel-Aviv et Naplouse, c'est-à-dire dans la partie nord de la Cisjordanie. Chaque jour, ce parc industriel est le cadre d'activités israéliennes et palestiniennes relativement peu connues à l'étranger. Environ 5 000 Palestiniens y travaillent. Nombre d'entre eux y sont occupés depuis des années, si ce n'est des décennies. Ils travaillent côte à côte avec des Israéliens. Ils gagnent au moins le salaire minimum fixé par la loi en Israël, ce qui représente plus du double du salaire que les Palestiniens reçoivent habituellement dans les territoires de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). La plupart des travailleurs palestiniens employés dans le parc industriel « Barkan » gagnent cependant bien plus que seulement ce salaire minimum.

Un nuage menaçant plane maintenant sur ces activités quotidiennes. Les Palestiniens employés dans le parc industriel « Barkan » et dans les autres colonies israéliennes en Cisjordanie tremblent désormais pour leur place de travail. Le grand paradoxe de l'histoire, c'est que cela n'est pas dû aux Israéliens, mais découle de la nouvelle directive édictée par l'Union européenne (UE). Toutes les entreprises situées dans le parc industriel « Barkan » risquent d'être confrontées à des problèmes économiques à cause de cette directive et, par conséquent, tous les employés israéliens et les employés palestiniens – ces derniers constituant la grande majorité – risquent de perdre leur place de travail. Les Européens non seulement veulent supprimer les subventions et la collaboration économique avec les institutions et entreprises israéliennes situées en Cisjordanie, mais imposent en outre un boycott général des produits israéliens provenant de cette région. Le gouvernement néerlandais a déjà ordonné à certaines chaînes de supermarché présentes dans le pays – entre autres « Aldi » et « Jumbo » – de retirer de leur assorti-

ment les produits israéliens provenant de la Cisjordanie.

Le parc industriel « Barkan » a été créé en 1982 et compte environ 120 entreprises et fabriques produisant des objets en plastique, en métal, en textile et des denrées alimentaires. La nouvelle directive édictée par l'UE et le boycott imposé des produits israéliens provenant de la Cisjordanie pourraient toucher de manière conséquente le parc industriel « Barkan », car environ 80 % de ses produits sont destinés à l'exportation. « Mon entreprise et moi, nous survivrons d'une manière ou d'une autre au boycott », a déclaré Rafi Levy, directeur commercial de l'entreprise de textile « Mega Print ». « Nous pourrions nous en sortir en déplaçant la fabrique de production à un autre endroit du pays, mais cela serait catastrophique pour mes 50 employés palestiniens. Ceux-ci n'ont guère de chances de trouver un nouvel emploi dans les territoires de l'AP. Qui nourrirait alors leurs familles ? L'UE ? »

Un travailleur palestinien de cette entreprise a approuvé ces propos. Amjad, qui a 30 ans et travaille dans cette entreprise depuis 12 ans, a déclaré : « Cela se ferait à nos dépens. Ma femme étudie. Nous avons construit une maison et avons récemment acheté une voiture. Si la fabrique qui m'emploie ferme, je suis réduit au chômage et jeté à la rue. Tous insistent sur l'importance de ce boycott en bombant le torse, mais qui pense à moi et à ma famille ainsi qu'aux autres travailleurs palestiniens ? »

Amjad sait de quoi il parle. Il y a environ six mois, 200 travailleurs palestiniens ont été congédiés du parc industriel « Barkan ». Le consortium « Unilever » a arrêté la production à cet endroit et, peu après, l'entreprise « Mul-T-Lock » a fait de même. Aucun des 200 Palestiniens congédiés n'a fait part à Amjad qu'il avait retrouvé du travail. Un autre directeur commercial du parc industriel « Barkan » a déclaré à ce sujet : « Nous – le parc industriel



Le gouvernement néerlandais a déjà ordonné à certaines chaînes de supermarché présentes dans le pays – entre autres « Aldi » et « Jumbo » – de retirer de leur assortiment les produits israéliens provenant de la Cisjordanie

«Barkan» – sommes le plus grand employeur dans cette région. Avec près de 5 000 employés palestiniens qui gagnent bien plus que le salaire moyen touché habituellement par les Palestiniens, nous nourrissons un grand nombre de familles. Plus que cela encore : avec le salaire qu'ils gagnent ici, ils peuvent se construire une maison, s'acheter une voiture et permettre à leurs enfants d'accéder à une formation supérieure. Si cette directive de l'UE est appliquée, cette région va encore s'appauvrir. La pauvreté ne signifie pas seulement vivre dans des conditions matérielles précaires, mais également n'avoir aucun espoir. Nous avons vu très souvent que ces paramètres peuvent conduire à la violence et au terrorisme. Pourquoi les Européens ne réalisent-ils pas qu'ici, les Israéliens et les Palestiniens travaillent pacifiquement côte à côte ? » ZL ■

Le parcours en zigzag de Ban Ki-Moon

Dans un discours tenu à Jérusalem, Ban Ki-Moon a reconnu que l'ONU discrimine Israël. Peu après, il a démenti avoir fait une telle déclaration. Il a également été contraint de se pencher sur un scandale survenu lors de camps de vacances organisés par l'« Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient » (UNRWA).

C'était la sixième visite que Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations unies, effectuait en Israël et dans les territoires de l'Autorité d'autonomie palestinienne. Durant ce court séjour en Israël, Ban Ki-Moon a tenu un discours devant des étudiants israéliens à Jérusalem. Au cours de celui-ci, il a abordé la question du processus de paix au Proche-Orient et a dit : « Le peuple israélien et le peuple palestinien sont voisins et n'ont pas d'autre choix que de vivre côte à côte dans l'harmonie et dans la paix. » Interrogé sur la situation en Syrie et en Egypte, Ban Ki-Moon a préféré ne pas s'exprimer sur ce sujet durant son séjour en Israël. Une autre déclaration du secrétaire général des Nations unies a cependant trouvé un écho retentissant dans la presse israélienne : au cours de son discours, celui-ci a reconnu que les Nations unies ont des « partis pris » à l'égard d'Israël et « discriminent » Israël. Du fait qu'Israël est l'un des 193 Etats membres de l'ONU, « Israël devrait avoir les mêmes droits et les mêmes possibilités que tout autre Etat membre, sans subir la partialité et la discrimination des autres. Car c'est là le caractère fondamental des Nations unies. »

Tous les Israéliens ont dressé l'oreille. Nombreux sont ceux qui ont pensé : « Que nous soyons régulièrement attaqués de toutes parts à l'ONU de manière injustifiée est prouvé par les résultats des votes, mais que le secrétaire général de cette organisation le reconnaisse si ouvertement et si franchement... » Car tout compte fait, l'ONU a condamné Israël 21 fois en 2012, mais ne s'est exprimée que 3 fois au sujet des violations des droits de l'homme commises en Syrie, en Corée-du-Nord et en Iran. Ainsi, par sa déclaration, Ban Ki-Moon donnait en quelque sorte satisfaction aux Israéliens. Or cette satisfaction ne devait pas durer très longtemps. A peine arrivé à New York, le secrétaire général des Nations unies a démenti ce qu'il avait dit quelques jours plus tôt à Jérusalem.

Ce revirement a tellement fâché Ron Prosor, l'ambassadeur d'Israël à l'ONU, qu'il a très rudement critiqué Ban Ki-Moon



en public : « On ne doit pas posséder les capacités d'investigation d'Agatha Christie pour constater que l'ONU condamne Israël de manière partielle. Israël est membre de l'ONU depuis 1949, cependant on a refusé pendant 51 ans à mon pays qu'il puisse faire partie d'une quelconque commission régionale des Nations unies. Ce n'est qu'en l'an 2000 qu'on lui a pour la première fois accordé ce droit. Compte tenu de toutes les résolutions hostiles à Israël qu'a prises l'ONU jusqu'à ce jour, quelqu'un oserait-il prétendre que cette organisation internationale ne discrimine pas Israël ? Israël va continuer de subir cette partialité et cette discrimination jusqu'à que les décideurs qui siègent dans les plus hautes sphères de l'ONU décideront enfin de se préoccuper officiellement de ce problème. »

Presque au même moment, un court métrage tourné par une équipe du « Centre d'études proches-orientales Nahum Bedein » au cours de camps de vacances organisés par l'UNRWA a fait la une des médias. Ce film donne un aperçu de plusieurs camps de vacances organisés à l'intention des enfants palestiniens scolarisés. Des enseignants et des travailleurs sociaux ainsi que des enfants y prennent la parole. Une jeune fille y déclare : « Dans ce camp de vacances d'été, nous apprenons que nous devons libérer la Palestine... » Une autre jeune fille participant à un autre camp déclare : « Je vais vaincre les Juifs. Ils sont une bande d'incroyants et de chrétiens... » Les pédagogues responsables de

ces camps expliquent dans ce film que les enfants « apprennent à connaître leurs origines et la culture de la Nakba » (la catastrophe), c'est-à-dire les conséquences de la création de l'Etat d'Israël pour le peuple palestinien. Ils apprennent également à connaître les noms des localités d'où leurs ancêtres avaient dû fuir, afin qu'un jour « ils puissent y retourner avec force et honneur ». « Par l'éducation et le jihad, nous y retournerons. »

Ce film voulait montrer aux donateurs de l'UNRWA le genre d'endoctrinement qu'ils soutiennent. Précisons que les Etats-Unis versent annuellement à cette organisation d'aide aux Palestiniens 180 millions de dollars américains et l'Union européenne près de 125 millions. L'UNRWA a aussitôt pris fermement position à ce sujet et a tout rejeté en bloc. Il a déclaré que les camps de vacances avaient bien lieu dans des locaux contrôlés par lui, que ce n'était toutefois pas lui qui organisait les camps, mais « des tiers », et qu'il va s'empresse de se séparer de « ces tiers » compte tenu de « la dégradation de l'image de marque causée par ce film à l'UNRWA et à l'ONU ». Il est intéressant de noter que l'UNRWA, si il regrette la dégradation de son image de marque, ne s'offusque pas de ce que les enfants palestiniens soient année après année endoctrinés contre les Juifs. **AN ■**

Ce film peut être visionné sous : <http://www.timesofisrael.com/palestinian-kids-taught-to-hate-israel-in-un-funded-camps-clip-shows/>

Brèves nouvelles

- La population d'Israël a augmenté de 1,8 % depuis le Nouvel An juif précédent : on a enregistré 163 000 naissances ainsi que l'arrivée de 22 988 nouveaux immigrants ou Juifs rentrés au pays. Israël compte 8 031 000 habitants, dont 6 millions de Juifs, soit 75 % de la population du pays. Un habitant sur cinq est d'origine arabe : au total 1,67 millions de personnes. Les chrétiens non arabes, les membres d'autres religions et les personnes sans religion représentent au total 4,2 % de la population du pays : 345 000 personnes.
- L'agence internationale de cotation « Moody's » a confirmé un indice de solvabilité et de fiabilité des investissements de niveau « A1 » pour Israël et a estimé que les perspectives économiques sont stables pour ce pays.
- L'hôpital de campagne installé par l'armée israélienne à la frontière israélo-syrienne au mois de février est plein à craquer. De plus, les hôpitaux israéliens au nord du pays soignent un nombre croissant de blessés syriens, aussi bien des civils (principalement des enfants) que des rebelles. Les coûts de cette aide non bureaucratique s'élèvent déjà à plusieurs millions de shekels.
- Le quotidien américain « *Boston Globe* » a attribué à Tel-Aviv pour la création de start-up techniques le deuxième rang mondial, la Silicon Valley en Californie occupant le premier rang. La ville de Los Angeles occupe le troisième rang de ce classement.
- La ville de Mitzpé Ramon dans le désert du Néguev a été le théâtre de la chute d'un météorite. On a réduit le nombre des sources lumineuses en coupant l'éclairage des bâtiments publics de la ville afin de permettre au public nombreux de mieux observer ce phénomène naturel. D'innombrables Israéliens intéressés sont en effet venus de tous les coins du pays pour observer la chute annoncée de ce météorite.
- Yitzhak Pundak a servi comme officier durant la guerre d'Indépendance d'Israël de 1948. On l'a enfin promu au rang de lieutenant général à l'occasion de son centième anniversaire. Par cette promotion, Gantz, l'actuel chef d'état-major général d'Israël, a enfin donné suite à une promesse faite à Pundak en 1954 par Moshé Dayan.
- Le gouvernement israélien a approuvé les plans élaborés par le ministère de l'Environnement pour réduire les émissions de gaz d'échappement : les vieux véhicules seront retirés du trafic, les pendulaires seront encouragés à utiliser les transports publics et le nombre des bus propulsés par jet de gaz naturel sera augmenté sur les trajets de courte distance. Il est également envisagé d'accorder des réductions aux détenteurs de voitures à propulsion hybride.
- Selon une étude réalisée à l'université de Tel-Aviv, l'analyse de la salive d'utilisateurs de téléphones portables a révélé un risque accru de cancer. La glande salivaire des personnes qui téléphonent pendant plus de 8 heures par jour contient un stress oxydatif pouvant entraîner une lésion des cellules considérée comme un important facteur de risque du cancer.
- Selon des statistiques publiées par « Facebook », 3,8 millions d'Israéliens utilisent ce réseau social au moins une fois par mois et 2,7 millions d'Israéliens l'utilisent quotidiennement.
- Du fait que la population israélienne est très jeune, le début d'une nouvelle année scolaire provoque régulièrement un grand remue-ménage dans le pays. 140 000 enfants ont été scolarisés cette année-ci. Sur plus de 8 millions de citoyens que compte le pays, 1,5 million sont en âge de scolarité.
- Afin de s'assurer une part importante de la publicité vidéo en ligne dans le monde, la société américaine de services Internet « AOL » a racheté l'entreprise israélienne « Arap.TV » pour un montant de 405 millions de dollars. Ce rachat est le plus important effectué jusqu'ici par ce consortium américain, qui a commencé il y a 15 ans à racheter les premières entreprises israéliennes innovatrices.
- On a excavé à Ashdod des fortifications philistines datant du huitième siècle av. J.-C. Les archéologues ont également découvert à cet endroit des objets datant de l'époque hellénistique (après 333 av. J.-C.).
- Inbar, une fillette de 11 ans, devait s'envoler, en compagnie d'autres enfants souffrant d'une maladie mortelle, à destination des Etats-Unis pour s'y faire soigner, mais peu avant le départ, son passeport était introuvable. L'avion était déjà sur la piste d'envol quand un autre enfant a découvert le passeport de la fillette dans son sac. L'envol a alors été stoppé afin que la fillette puisse aussi monter à bord et être du voyage.
- Le couple royal suédois a accepté de se laisser photographier avec un foulard que lui proposait un réfugié iraquien. Lorsque les photos ont été publiées, on a constaté qu'une inscription anti-israélienne figurait sur le foulard : « Al-Aqsa nous appartient et non à leur temple » (aux Juifs). De nombreux suédois se sont indignés qu'on ait abusé du couple royal dans un but de propagande palestinienne.
- L'association de tennis israélienne a été frappée d'une amende de 10 000 euros parce qu'il a fallu reporter un match de tennis de coupe Davis en Belgique en raison du Yom Kippour (jour du grand pardon). L'équipe nationale israélienne a en effet refusé de jouer ce jour-là.
- Le centre d'achat « Ramat Aviv » est le plus cher d'Israël et occupe le trente-cinquième rang mondial pour les prix de location des surfaces de vente qui y sont pratiqués.
- Une roquette tirée depuis le Sud-Liban contre le nord d'Israël est tombée sur une maison de repos pour survivants de l'Holocauste tenue par des chrétiens allemands à Shavé Ziyon. Le bâtiment a été endommagé, mais personne n'a été blessé. Le Liban a par la suite fait comparaître trois personnes responsables de ce tir de roquette devant un tribunal militaire pour motif qu'elles avaient fait courir un risque à la sécurité de l'Etat libanais.
- Un hacker palestinien a paralysé la page « Facebook » privée de Mark Zuckerberg, le fondateur de cette plateforme. Selon les dires de ce hacker, qui s'est fait connaître sous le nom de Khalil, il n'en voulait pas personnellement à Mark Zuckerberg qui est juif, il a seulement « voulu démontrer qu'il y avait une faille de sécurité ».
- En raison de l'aggravation de la situation en Syrie, l'armée israélienne a stationné toutes ses batteries anti-roquettes du système « Dôme d'acier » au nord et au centre du pays. Elle

vient par ailleurs de mettre en service une nouvelle batterie, la sixième.

- En raison de plusieurs incidents mortels survenus récemment, une nouvelle loi sur les armes à feu oblige le personnel de surveillance et de sécurité de laisser désormais ses armes à sa place de travail. Il y a actuellement en Israël environ 290 000 armes à feu en possession de privés.
- Peres, président de l'Etat d'Israël, a été honoré pour l'œuvre de sa vie par l'association des imprimeurs de journaux allemands.
- Yarden Gerbi est la première Israélienne à être devenue championne du monde de judo. Elle s'est assurée ce titre au Brésil en remportant en 43 secondes seulement le combat final décisif contre son adversaire française.
- Israël a accordé aux habitants de la Cisjordanie des facilités à l'occasion du mois du ramadan : les heures

d'ouverture des postes frontières ont été prolongées, les conditions de passage ont été allégées pour certains groupes de population et 180 000 personnes ont été autorisées à rendre visite à des proches parents en Israël. On a estimé qu'environ un million de Palestiniens se sont rendus en Israël, principalement sur les plages, du fait que la Cisjordanie n'a aucun accès à la mer.

- « Amos-4 », le plus grand satellite israélien produit jusqu'ici, d'un poids de 4,3 tonnes, a été lancé dans l'espace avec succès depuis le centre spatial de Baïkonour, au Kazakhstan. C'est un satellite très performant qui fournira différents services interactifs.
- Israël, la Grèce et Chypre ont signé un accord de coopération et de protection mutuelle des gisements de gaz naturel en Méditerranée. En l'espace de trois ans, on va poser

un câble de liaison des réseaux électriques depuis Israël via Chypre jusqu'en Crète, ce qui permettra de livrer de l'énergie en Europe.

- L'ex-Premier ministre israélien Ariel Sharon, qui est dans le coma depuis plus de six ans, a été opéré à l'hôpital « Sheba ». Il a fallu lui renouveler les tuyaux d'alimentation.
- La fête de Souccoth (fête des tentes) a eu lieu en septembre et les premières pluies de la saison – appelées en hébreu « HaYoreh » (Dt 11,14) – sont déjà tombées à bien des endroits au nord et au centre du pays d'Israël.
- Un sondage d'opinion a montré qu'environ trois quarts de la population israélienne juive envisageait de jeûner le jour du Yom Kippour. Ce jour-là a été particulièrement chaud et lourd cette année-ci, si bien que le nombre d'interventions des services sanitaires a été plus élevé que d'habitude, 2 566 au total. AN ■

POLITIQUE

Coopération israélo-kényane pour combattre le terrorisme

Il y a quelques semaines, le monde entier a porté son attention sur un terrible attentat terroriste commis au Kenya par des islamistes extrémistes. Des experts antiterroristes israéliens ont aidé les forces de sécurité kényanes à venir à bout de ces derniers, ce qui a fait la une des journaux.



Cet attentat terroriste commis dans le supermarché « Westgate » à Nairobi au Kenya a provoqué de très nombreux morts et blessés. Une cellule islamiste de la milice « Shabab » a voulu ainsi venger l'intervention de l'armée kényane en Somalie. Selon des communiqués de presse étrangers, les forces de sécurité kényanes sont fina-

Les Israéliens auraient joué un rôle bien plus important que les forces de sécurité d'autres Etats qui ont également proposé leur aide au Kenya à cette occasion. Image : spécialistes étrangers à leur arrivée

lement parvenues à prendre d'assaut le supermarché grâce à l'aide d'experts antiterroristes israéliens. Le quotidien anglais « *The Guardian* » a annoncé que des spécialistes israéliens auraient joué un rôle déterminant dans l'intervention visant à libérer les otages. Ces experts israéliens auraient joué un rôle bien plus important que les forces de sécurité d'autres Etats qui ont également proposé leur aide au Kenya à cette occasion. Selon des sources britanniques, les experts israéliens auraient donné des directives aux troupes kényanes pour mener à bien leur action de libération des otages et auraient également aidé à apporter les premiers soins ur-

gents aux blessés. Un collaborateur de haut rang du gouvernement israélien a confirmé l'exactitude de ces informations. L'agence de presse « *Reuters* » a communiqué que des experts israéliens avaient aidé le Kenya « à mener les négociations avec les terroristes ». Les deux sources ont indiqué que les experts israéliens n'avaient fait que conseiller l'armée kényane, mais n'auraient pas été impliqués eux-mêmes dans les actions de cette dernière.

Pour Israël, cette collaboration étroite avec le Kenya n'est pas une nouveauté. Cela fait plusieurs années que les deux Etats entretiennent des relations étroites, principalement dans le domaine de la sécurité. Ces relations ont été entre autres révélées par la publication de documents secrets par « *WikiLeaks* ». Ces documents ont révélé que le Kenya considère Israël comme « un partenaire stratégique qui partage nos valeurs et représente un contrepo-

aux développements qui se produisent dans les Etats voisins du nôtre ».

Le Kenya a été à plusieurs reprises le théâtre d'attentats terroristes islamistes, qui visaient également des cibles israéliennes. Au Kenya, l'année 2002 a été particulièrement marquée par le terrorisme. Il y a d'abord eu l'attaque perpétrée – très probablement par des terroristes d'Al-Qaïda – contre un hôtel à Mombasa, qui a causé la mort de 13 personnes. Puis il y a eu la tentative d'abattre un avion israélien de l'entreprise « Arkia » avec près de 300 passagers à bord. Israël a alors compris qu'il

fallait fournir à ce pays africain une aide dans le domaine de la sécurité. Il a donc aidé le Kenya à former une unité spéciale antiterroriste et a mis à sa disposition la technologie moderne développée par son industrie de sécurité.

La justesse de cette décision a été démontrée par l'arrestation en juin 2012 à Nairobi au Kenya de deux membres iraniens des Gardiens de la révolution. On a alors trouvé chez ces deux hommes une très grande quantité d'explosifs. L'enquête a démontré que des diplomates israéliens étaient visés. Un détail piquant de la collaboration

entre Israël et le Kenya a été mis en lumière lors du procès intenté contre ces deux Iraniens : ceux-ci ont prétendu avoir été interrogés par des Israéliens dans la prison kényane.

Israël et le Kenya ont établi des relations diplomatiques en 1963. Depuis lors, Israël accorde à ce pays des conseils étendus dans les domaines de l'économie agricole, du développement rural et de la formation. Israël a également fourni à plusieurs reprises une aide médicale urgente au Kenya à la suite d'accidents particulièrement graves. ZL ■

POLITIQUE

Les armes chimiques syriennes et le problème nucléaire iranien



Le président Obama avait clairement parlé d'une ligne rouge à ne pas franchir. Plusieurs navires des forces navales américaines étaient venus prendre position en Méditerranée. Rien n'a cependant été entrepris contre la Syrie. Au contraire, les Russes aident à tirer la corde d'une solution diplomatique. Quels enseignements les Iraniens tirent-ils de cela ?

Au premier abord, il semble que les dirigeants iraniens aient compris tout le parti qu'ils pouvaient tirer du fait qu'on ait privilégié la solution diplomatique dans la question syrienne. De manière surprenante, l'ayatollah Khamenei, chef spirituel du régime islamique iranien, s'est mis à exprimer des paroles bienveillantes. Il a accordé une interview exclusive aux journalistes occidentaux. « Je crois fermement à la valeur de la

«souplesse héroïque» dont on avait parlé il y a quelques années. La souplesse, l'indulgence – cela ne pose pas de problèmes. Dans certains domaines, c'est même une bonne chose », leur a déclaré Khamenei qui, par le passé, parlait dans une tout autre tonalité.

En Israël, on met cela sur le compte de la nouvelle ligne politique introduite par le successeur de Mahmoud Ahmadinejad. Le nouveau président iranien

Hassan Rohani a en effet commencé une « campagne du sourire », comme on la qualifie en Israël. Il a déclaré au cours d'une interview accordée à la chaîne d'informations américaine « NBC » : « Nous n'avons jamais cherché à entrer en possession d'armes nucléaires. » Ali Akbar Salehi, ex-vice-président et ex-ministre des Affaires étrangères iranien, actuellement directeur de l'Autorité nucléaire iranienne,

s'est exprimé dans le même sens. Il a prétendu que son pays aurait diminué de 42 % sa quantité d'uranium enrichi, car il ne veut utiliser la technologie nucléaire qu'à des fins civiles.

Déjà avant ces surprenantes déclarations destinées exclusivement à l'Occident, le président américain Barack Obama avait affirmé clairement que son pays était toujours prêt à discuter, mais que l'Iran devait auparavant prouver qu'il utilisera l'énergie nucléaire exclusivement à des fins civiles. Bien que cela n'ait pas été confirmé officiellement, les experts politiques sont convaincus que ces déclarations publiques des Iraniens et des Américains laissent entendre que les Etats-Unis et l'Iran mènent depuis longtemps des négociations secrètes en vue de résoudre le conflit par des voies diplomatiques.

Les dirigeants iraniens ont choisi une nouvelle manière d'informer l'opinion publique mondiale. Ils cherchent à présent à éveiller la confiance. Israël ne se fie cependant pas à ces déclarations de l'Iran. Il estime qu'il s'agit

d'un show astucieux que l'Iran met en scène dans le but d'endormir l'Occident et de poursuivre secrètement ses efforts nucléaires. Israël souligne que par le passé, on a déjà à plusieurs reprises surpris l'Iran en train de débiter des mensonges tout en esquissant un large sourire alors qu'il poursuivait secrètement ses activités.

On est convaincu en Israël que l'Iran a sciemment choisi cette tactique parce que ce pays n'est plus qu'à un petit pas de son but effectif et va très bientôt entrer en possession de la puissance de frappe nucléaire. C'est pourquoi Netanyahu a d'une part expliqué clairement qu'il vérifierait que certaines conditions soient effectivement remplies avant d'affirmer que les négociations diplomatiques menées avec l'Iran ont été couronnées de succès et a d'autre part laissé entendre entre les lignes qu'Israël continue d'être disposé, s'il le juge nécessaire, à intervenir seul contre le programme d'armement nucléaire de l'Iran. Lors d'une cérémonie organisée par la marine israélienne, au cours de

laquelle plusieurs soldats de l'infanterie de marine ont reçu leurs insignes d'officier, Netanyahu a déclaré entre autres : « Dans le cadre de mon service en tant que Premier ministre d'Israël, j'ai constamment suivi un principe directeur qui est peut-être encore plus important maintenant que par le passé : "Nous ne pouvons nous fier qu'à nous-mêmes." Israël doit constamment et avec persévérance être en mesure de pouvoir se défendre lui-même. »

Entre-temps, les Etats-Unis ne ménagent pas leurs efforts pour faire comprendre à Israël qu'ils n'ont pas perdu des yeux l'option militaire contre l'Iran. Ils continuent d'affirmer que l'Iran ne doit en aucun cas entrer en possession d'armes nucléaires et qu'à un moment donné il ne sera plus possible de reculer les aiguilles de l'horloge. Ils font simultanément pression sur Israël pour que celui-ci ne focalise pas son attention uniquement sur l'option militaire. Du point de vue israélien, cela indique en tout cas une chose : le temps continue de travailler en faveur de l'Iran. ZL ■

POLITIQUE

Principes moraux vs intérêts politiques dans le conflit syrien

D'éminents commentateurs israéliens étudient les commentaires de presse consacrés aux développements en Syrie, l'attitude de la communauté internationale des Etats et les répercussions pour Israël.



Eldad Beck, un journaliste israélien, écrit entre autres des articles pour le « *Yediot Aharonot* » et s'est intéressé aux « leçons de la tragédie syrienne pour Israël ». Il a entre autres constaté : « Au début des années 1960, lorsque l'armée égyptienne est intervenue dans la guerre civile au Yémen, elle a utilisé

des armes chimiques. Le monde s'est tu. Par la suite, l'Egypte a équipé en armes chimiques la Syrie et l'Iraq. Le monde a continué de se taire. Durant la guerre qui a opposé l'Iran et l'Iraq au cours des années 1980, les deux pays ont utilisé des armes chimiques. Le monde s'est tu. Le monde a continué de se taire lorsque Saddam Hussein a utilisé des armes chimiques contre la population kurde de son propre pays en 1988. Des unités spéciales syriennes ont utilisé des armes chimiques contre la population du Darfour au Soudan en 2004. Le monde s'est tu.

On possède depuis longtemps des preuves que le régime baasiste au pouvoir en Syrie utilise des armes chimiques contre sa propre population. Maintenant, bien trop tardivement, les Etats-Unis et quelques-uns de leurs alliés en Europe et au Proche-Orient envisagent de réagir militairement contre ceux qui ont utilisé

des armes chimiques. C'est bien trop tard pour plus de 100 000 personnes qui ont déjà perdu leur vie au cours de la guerre civile qui agite la Syrie.

En ce qui le concerne, Israël ne peut tirer qu'une seule leçon de la tragédie syrienne : il ne doit jamais se fier ni à la communauté internationale des Etats ni à l'Occident... Il ne doit pas prendre au sérieux les propositions de garantie internationale en ce qui concerne la sécurité d'Israël dans le cadre d'un possible accord de paix au Proche-Orient. Car si Israël était effectivement attaqué, le monde ferait à nouveau ce qu'il sait le mieux faire : se taire.

Le Proche-Orient est la seule région au monde dans laquelle des armes de destruction massive ont été utilisées régulièrement depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale sans que le monde ne réagisse. Si l'Iran déclare qu'Israël doit

disparaître de la carte de géographie et s'équipe simultanément en armes nucléaires, on doit admettre que le régime iranien pense ce qu'il dit. Israël ne peut et ne doit se fier qu'à lui-même. Et cela aussi longtemps qu'un changement radical ne se sera pas produit au Proche-Orient. »

Shlomo Avineri, professeur honoraire de politologie, a expliqué lors d'une conférence qu'il a donnée à Jérusalem que l'hésitation des Américains était due à la nécessité de prendre égard aux Russes et/ou d'évaluer les conséquences imprévisibles d'une frappe militaire. Il a également expliqué dans ce contexte la « faiblesse classique » des Européens. Les déclarations contradictoires des Britanniques et des Français sont une preuve de l'incapacité des Etats de l'Union européenne de tous tirer à la même corde. Cela a déjà été manifeste lors de la guerre au Kosovo. Avineri a ajouté que les Américains, en ne faisant

rien dans l'affaire syrienne, risquent de perdre leur crédibilité. Non seulement Israël qui est un très proche allié des Etats-Unis, mais également le Japon et la Corée du Sud peuvent à bon droit douter de la fidélité de leur allié américain. A son avis, la confiance envers les Etats-Unis est également en train de s'effriter dans le monde arabe.

Après que, grâce à la solution diplomatique qu'on a privilégiée, la question des stocks de gaz toxiques en Syrie fut mise sur la table, John Kerry, ministre américain des Affaires étrangères, s'est rendu en Israël. Après son entretien avec Kerry, le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a déclaré : « Nous suivons très attentivement les efforts entrepris par les Etats-Unis en vue de détruire les armes chimiques que possède le régime syrien, et nous soutenons ces efforts. Ces armes, que la Syrie a utilisées de manière prouvée, doivent lui être enlevées, pour la sécurité de toute la ré-

gion. Le monde doit veiller à ce qu'un régime radical ne possède aucune arme de destruction massive. Car les Etats crapuleux qui possèdent de telles armes vont bien sûr les utiliser. La détermination de la communauté internationale des Etats à l'égard de la Syrie aura une influence directe sur le patron de la Syrie, c'est-à-dire l'Iran. L'Iran doit savoir que le mépris constant dont il a fait preuve envers la communauté internationale des Etats concernant ses efforts pour entrer en possession d'armes nucléaires aura des conséquences. Ce que nous avons appris ces derniers jours correspond à ce que je ne cesse de répéter depuis longtemps : si la diplomatie veut avoir une chance, elle doit être simultanément accompagnée d'une menace militaire crédible. Ce qui est valable pour la Syrie est également valable pour l'Iran. » On est plutôt sceptique en Israël. De nombreux Israéliens doutent qu'il soit possible d'enlever à la Syrie ses stocks de gaz toxiques. **AV ■**

POLITIQUE

Qui profite du report de la frappe militaire envisagée contre la Syrie ?

1 200 personnes, dont 400 enfants, ont perdu la vie dans des conditions horribles suite à l'utilisation de gaz de combat en Syrie. On pensait dans un premier temps qu'il y aurait en réaction une frappe militaire de l'Occident contre le régime d'Assad. Or c'est la diplomatie qui parle maintenant, mais à l'avantage de qui ?

Le grand gagnant de la solution diplomatique proposée par la Russie est la Russie elle-même. Dans le contexte d'un conflit qui menaçait de s'envenimer, ce pays a su se présenter comme un Etat qui agit de manière rationnelle, qui est à même, en proposant une solution diplomatique, d'empêcher une confrontation militaire au Proche-Orient – confrontation dont personne ne sait où elle conduirait. Simultanément, la Russie a ainsi protégé son allié syrien et évité la fin probable de la souveraineté d'Assad. La Syrie joue un rôle important pour la Russie en lui assurant un libre accès à la Méditerranée. A cela s'ajoute un autre aspect important pour la Russie : après de nombreuses années où elle était en veilleuse, elle a pu prouver tout à nouveau qu'elle continue d'être un acteur majeur – une grande puissance – sur la scène politique internationale.

Chaque victoire obtenue par la Russie au Proche-Orient constitue à



Pour Israël, le fait qu'Assad continue d'être au pouvoir dans ce pays a encore ceci de positif qu'il ne doit pour le moment pas encore trop se préoccuper de la présence de groupements islamistes radicaux tels que Al-Qaïda à ses frontières

première vue un point négatif pour les Etats-Unis. Le président américain Obama était effectivement confronté à un très sérieux dilemme. D'une part, il avait annoncé qu'il considérerait l'utilisation de gaz toxiques par la Syrie comme un franchissement de la ligne rouge – qu'il n'accepterait pas sans prendre de contremesures. D'autre part, ses compatriotes attendent de lui qu'il mène désormais une politique d'intervention minimale – en tout cas d'intervention militaire minimale – des Etats-Unis dans les conflits internationaux. Ainsi, grâce à l'initiative de la Russie et en dépit du fait qu'il n'a rien entrepris contre la Syrie, Obama comptabilise un point positif. Il obtient en outre une chose qu'il voulait depuis longtemps : Assad est contraint d'ouvrir ses arsenaux, d'en sortir tous les gaz toxiques et de les liquider. De plus, Obama a atteint cet objectif qui lui tenait à cœur sans mettre en danger la vie de citoyens américains.

Bien que cette affaire ne soit pas encore terminée, le dictateur Assad peut se sentir profondément soulagé. En

dépit de toutes les menaces qu'il avait proférées – principalement contre Israël – lors de l'escalade du conflit, Assad sait fort bien qu'une intervention militaire de l'Occident aurait très probablement mis un terme à sa souveraineté. Ainsi, grâce à l'initiative russe, il continue d'être le président de la Syrie. Même si sa position est affaiblie, il continue de régner.

Israël également en sort gagnant, au moins provisoirement. Savoir que les gaz chimiques vont être retirés des arsenaux syriens et liquidés représente pour Israël une importante victoire stratégique. La Syrie d'Assad est et demeure un pays hostile à Israël, mais privé de ses armes non conventionnelles, ce puissant ennemi devient un adversaire affaibli représentant un danger bien moindre pour l'Etat juif. Cet affaiblissement aura également des répercussions pour les pays du Proche-Orient alliés de la Syrie : l'Iran et la milice libanaise contrôlée par l'Iran, le Hezbollah. Malgré ces conséquences positives, il n'en demeure pas moins que la terrible guerre civile qui fait rage en Syrie va se poursuivre. Pour Israël, le fait qu'Assad continue d'être

au pouvoir dans ce pays a encore ceci de positif qu'il ne doit pour le moment pas encore trop se préoccuper de la présence de groupements islamistes radicaux tels que Al-Qaïda à ses frontières.

Celui qui souffre le plus de ces développements est sans conteste le peuple syrien, qui continue d'être mêlé aux combats qui se poursuivent. Pour le peuple syrien, les perspectives sont très sombres. Si Assad se maintient au pouvoir, les citoyens syriens continueront de subir sa main de fer. Si les rebelles s'emparent du pouvoir, il n'y a aucune perspective que les violences cessent, bien au contraire.

A long terme, les développements en Syrie pourraient en outre coûter très cher à Israël. Aussitôt après la signature de l'accord diplomatique entre les Russes et les Américains et après qu'Assad eut consenti à ce qu'on procède à la liquidation des gaz toxiques stockés dans ses arsenaux, diverses organisations internationales se sont tournées vers Israël et ont exigé que l'Etat juif livre lui aussi toutes ses armes non conventionnelles. ZL ■

POLITIQUE

Le Hamas se trouve dos au mur

Amos Harel a écrit pour le quotidien israélien renommé « Haaretz » un éditorial consacré à la situation du Hamas dans la bande de Gaza. Il montre pourquoi l'isolation du Hamas rend de nouveaux attentats contre Israël probables.



« **L'Égypte augmente** la pression sur le Hamas dans la bande de Gaza. Le Caire exige de cette organisation qu'elle fasse cesser les attentats contre Israël et qu'elle arrête d'aider sous une forme quelconque les organisations terroristes islamistes qui combattent contre l'Égypte dans le Sinaï. Mussa Abu

Marsuk, vice-président de la branche politique du Hamas, a écrit récemment sur sa page "Facebook" que le peuple palestinien s'appête à déclencher une troisième Intifada, car l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) à Ramallah a totalement échoué dans sa mission de conduire le peuple à l'indépendance. Les efforts de paix du ministre américain des Affaires étrangères, John Kerry, n'y changera rien.

Le coup d'état militaire opéré au Caire en juillet a réellement à nouveau mélangé les cartes stratégiques. Le Hamas est celui qui subit le plus les conséquences de cette nouvelle configuration. Le Caire formule quasi quotidiennement de nouvelles accusations contre le Hamas. Il accuse cette organisation de combattre contre l'Égypte, de soutenir les groupes islamistes actifs dans le Sinaï et même d'y envoyer ses propres combattants.

Les forces de sécurité égyptiennes ont entre autres déclaré que sur les 130 terroristes islamistes tués par l'armée dans le Sinaï, 39 seraient des citoyens de la bande de Gaza.

Le mois passé, les soldats égyptiens ont tiré contre une base militaire du Hamas située vers la frontière à proximité de Rafah. De plus, la marine égyptienne a fait feu pour empêcher des pêcheurs de la bande de Gaza de s'approcher de la côte du Sinaï. Durant cette période, le poste frontière de Rafah entre la bande de Gaza et l'Égypte n'a été ouvert que sporadiquement. Auparavant, plus de 1 300 personnes franchissaient quotidiennement la frontière à cet endroit. A présent, on y contrôle au plus 350 personnes par jour. Suite à un attentat commis par des islamistes contre une position égyptienne dans le Sinaï, ce poste frontière à de nouveau été complètement

fermé. L'Égypte n'autorise plus les ministres du Hamas à se rendre au Caire. Elle a en outre détruit la plupart des tunnels de contrebande reliant la bande de Gaza à l'Égypte. Elle a même fait démolir certaines maisons proches de la frontière afin que ces dernières ne puissent plus servir d'accès à de nouveaux tunnels de contrebande...

Les Égyptiens n'autorisent plus qu'une livraison partielle de l'essence qui avait été garantie à la bande de Gaza. Le Hamas n'aimerait pas en commander à Israël, parce que l'essence est beaucoup trop chère dans ce pays. Sur ordre du Hamas, une grande partie des livraisons d'essence sont directement livrées à l'usine électrique de la bande de Gaza. Le service des autobus n'est donc plus totalement assuré et il y a pénurie d'essence dans les stations-services. Les particuliers doivent en outre prouver avant l'achat d'essence qu'ils ont payé tous les impôts dus au Hamas... D'autres marchandises provenant de l'Égypte se font rares, ce qui provoque un énorme trou dans la caisse du Hamas – qui majore à son profit le prix des marchandises.

La population de la bande de Gaza est mécontente et se détourne du Hamas, ce qui cause pas mal de tracas à ce dernier. Car les organisations proches du Fatah et donc de l'AP se renforcent. De plus, la population de la bande de Gaza profite du fait qu'Israël a augmenté les livraisons de matériaux de construction pour les foyers et affirme qu'Israël l'a fait à la demande de Mahmoud Abbas, président de l'AP.

Le Hamas est de plus en plus isolé : les bonnes relations qu'il entretenait avec l'Égypte sont rompues, il s'était déjà auparavant sérieusement brouillé avec l'Iran et les bonnes relations qu'il entretenait avec la Turquie et le Qatar ne sont plus ce qu'elles étaient. La direction du Hamas se trouve donc dos au mur et les messages qu'elle transmet laissent entrevoir, chose tout à fait inhabituelle, une très grande perplexité face à cette nouvelle situation...

Afin de rester au pouvoir, le Hamas pourrait reprendre les démarches de réconciliation avec l'AP. Cette option n'est cependant guère envisageable, car l'AP et le Fatah ricanent ouvertement et de

manière sardonique au vu de la situation critique dans laquelle se trouve le Hamas. Une autre possibilité pour le Hamas serait de faire front contre l'Égypte. Une troisième possibilité, celle qui correspond le mieux à la manière de se comporter habituelle du Hamas, serait d'intensifier à nouveau le combat actif contre Israël.

L'armée et les services de renseignements israéliens sont donc convaincus qu'ils ne doivent pas se laisser leurrer par la relative tranquillité qui règne actuellement à la frontière de la bande de Gaza. Le Hamas a certes des difficultés à s'approvisionner en armes, mais il a prouvé au fil des années qu'il est tout à fait en mesure de fabriquer des roquettes. On estime en outre en Israël que le Hamas va intensifier le creusement de tunnels en direction d'Israël dans le but... d'enlever des soldats ou des civils israéliens et de les emmener dans la bande de Gaza. Un commandant israélien de la région sud a déclaré à ce sujet : "Nous sommes préparés à tout..."

Adapté par AN

POLITIQUE

L'alliance avec l'Égypte a été resserrée

Alors que les regards du monde entier se portent vers la Syrie, dans un autre coin du Proche-Orient, une toute nouvelle alliance a vu le jour, et elle a même été resserrée au cours de ces dernières semaines : il s'agit de la coopération entre Israël et l'armée égyptienne.

Ni Israël ni l'Égypte ne sont intéressés à ce qu'on parle de leurs relations qui ont été remises en valeur et intensifiées. De nombreux détails concernant cette coopération n'ont pas été divulgués. Il est cependant évident qu'il s'agit d'une alliance militaire entre Israël et l'Égypte et qu'il n'est pas seulement question de se mettre d'accord sur une tactique avant de lancer une opération spécifique. Il s'agit bien plutôt d'intérêts stratégiques communs. Ces intérêts communs sont si importants qu'Israël a même demandé au lobby juif à Washington de défendre la cause des Égyptiens devant l'administration américaine. Israël est très intéressé à ce que l'argent américain dont l'Égypte a urgemment besoin continue de couler vers le pays du Nil et que Washington renonce à la retenue décidée à la suite

des événements qui ont entouré la destitution de l'ex-président Morsi.

Après la chute de Mubarak en 2011, il y a eu une incertitude au sujet de la poursuite des relations israélo-égyptiennes. Avec l'élection de Morsi – un membre de l'Association des Frères musulmans – à la présidence de l'Égypte, les relations entre Israël et l'Égypte ont été sérieusement mises à l'épreuve. Morsi n'a pas caché sa sympathie à l'égard du Hamas dans la bande de Gaza. Selon l'accusation prononcée tout récemment au Caire contre Morsi, celui-ci aurait transmis au Hamas des informations sensibles sur l'État égyptien, informations qui lèsent les intérêts sécuritaires de l'Égypte. Si, comme on le suppose en Israël, les informations transmises par Morsi au Hamas concernaient également les



groupes terroristes actifs dans le Sinaï, elles lèsent également les intérêts sécuritaires d'Israël.

Avec la destitution de Morsi, le Hamas a perdu un de ses derniers alliés dans la région. Il se trouve en difficulté.

Entre-temps, le gouvernement militaire égyptien accuse publiquement le Hamas de soutenir des terroristes islamistes dans leur combat contre l'Égypte. L'Égypte tient le Hamas dans une sorte d'état, afin que personne sur tout le territoire de la bande de Gaza n'agisse contre Israël. Les Égyptiens ne veulent pas un nouveau front dans la région sur lequel ils auraient à combattre. C'est là un aspect de la nouvelle alliance stratégique.

La péninsule du Sinaï, qui a été le cadre de combats très violents entre soldats égyptiens et israéliens au cours de la guerre du « Yom Kippour » il y a quarante ans, est le deuxième front qui joue un rôle central dans la nouvelle al-

liance israélo-égyptienne. Des milliers d'extrémistes armés appartenant à différents groupes islamistes radicaux y sont actifs, et tant Israël que l'Égypte les considèrent comme des ennemis. Les services de renseignements israéliens ont jusqu'à présent identifiés 15 différents groupes terroristes actifs dans le Sinaï. Ces terroristes viennent principalement du Yémen, d'Arabie saoudite et de Libye, et des Bédouins du Sinaï ainsi que des combattants de la bande de Gaza se sont joints à eux. Ils poursuivent un but principal : l'établissement d'un Etat islamique. Ils attaquent tous ceux qui entravent leur chemin. Ils tuent non seulement des soldats égyptiens, mais également

des civils. Avec l'autorisation d'Israël, l'Égypte engage – pour la première fois depuis les accords de Camp David en 1979 – des unités de l'armée de terre et de l'armée de l'air dans le Sinaï. Israël n'est pas lui-même actif sur le territoire souverain égyptien, mais on sait que des officiers israéliens de haut rang se rendent de plus en plus fréquemment au Caire pour des discussions. Le Shabak – les services de renseignements intérieurs d'Israël – suit lui aussi très attentivement l'évolution de la situation. Une nouvelle unité a été créée pour effectuer ce travail de renseignement et, certainement, les agents israéliens collaborent étroitement avec leurs collègues égyptiens. ZL ■

ECONOMIE

Une entreprise israélienne équipe l'OTAN

Israël est considéré comme un pays créateur d'innovations technologiques remarquables. Les exigences de l'industrie moderne de sécurité font de ce pays un fournisseur apprécié de systèmes électroniques de sécurité. L'OTAN aimerait également en profiter.

Israël vend des systèmes électroniques de sécurité modernes surtout à l'étranger, et principalement à des armées qui les utilisent pour combattre le terrorisme. L'OTAN figure à présent sur la liste des acheteurs de systèmes de sécurité hypermodernes conçus dans la forge à idées d'Israël. L'entreprise israélienne « Netline Communications Technologies » a récemment, suite à un appel d'offres de l'OTAN, raflé la mise au nez et à la barbe de concurrents du monde entier. Elle va donc vendre son système « C-Guard Slider » à l'OTAN.

Sur son site Internet, l'entreprise israélienne donne l'explication suivante au sujet de ses systèmes : « Dans les zones de combat, les terroristes utilisent de préférence des charges explosives contrôlées par des ondes radio. Ces charges explosives sont allumées par télécommande. Notre entreprise a développé des systèmes qui sont en mesure de perturber de manière efficace les séquences de télécommande transmises aux charges explosives. » Le système commandé par l'OTAN a été développé par des ex-soldats d'élite israéliens : il s'agit d'un système por-



table. Il est léger et peut donc être emporté par un soldat même en rase campagne. Celui-ci peut facilement changer de modules et réinitialiser le système pour l'adapter aux réalités sur le terrain. De plus, on peut utiliser ce système par n'importe quel temps – que ce soit dans une tempête de sable ou par forte pluie. Ce système fonctionne parfaitement même en cas de secousses prolongées. L'entreprise peut en outre adapter ce système aux désirs particuliers des clients.

Ce système comprend également un « Hawk AI », un système moderne d'écoute de communications, qui permet en particulier de capter les fréquences des téléphones portables et de localiser ceux-ci précisément. « Hawk AI » est également en mesure de bloquer un téléphone portable spécifique afin qu'il ne puisse ni transmettre des appels ni en recevoir. Ce système peut par exemple être installé dans un véhicule militaire, mais il existe également sous forme portable.

Les innovations de l'entreprise israélienne « Netline » se distinguent des technologies similaires proposées par d'autres entreprises par leur compacité. Ces systèmes sont légers et une personne seule peut les transporter facilement. Ils sont résistants aux intempéries et faciles à utiliser. Ils sont donc très concurrentiels et opérationnels.

Aucune information n'a été donnée sur le volume de la commande faite par l'OTAN. Cette commande a cependant d'autant plus de valeur qu'elle est arrivée à un moment où l'Union européenne s'efforce de boycotter plus largement Israël. ZL ■

SOCIÉTÉ

Domaines viticoles israéliens dans le Néguev

La production de vin dans l'Etat d'Israël connaît un boom. De plus en plus de vigneron plantent leurs céps nobles dans le désert. Ces vignes qui croissent dans un environnement inhospitalier font sensation à l'échelle planétaire.

Il y a deux décennies encore, les vins produits en Israël étaient considérés comme étant de qualité moyenne ou moindre. Tout a fondamentalement changé depuis. De nouveaux domaines viticoles israéliens ont vu le jour : ils permettent de produire des vins de très haute qualité. Le pays d'Israël compte actuellement 250 producteurs de vin, y compris plusieurs petits producteurs. Ensemble, ils produisent au total environ 36 millions de bouteilles de vin par année et le chiffre d'affaires annuel dû aux exportations de vin s'élève à environ 20 millions d'euros. Le contingent des vins israéliens sur le marché international n'est cependant que de 0,02 %, alors que la part de marché des vins français et italiens est de 15 % chacun.

Il faut cependant souligner que si la quantité des vins israéliens est relative-

ment petite, leur qualité est très élevée. Plusieurs vigneron israéliens ont obtenu des distinctions internationales. On note la présence de vigneron israéliens à quasiment tous les concours internationaux et ceux-ci retournent presque toujours chez eux en ayant obtenu une ou plusieurs distinctions.

Le désert du Néguev, dont l'étendue représente 60 % du territoire d'Israël, fait particulièrement parler de lui en ce domaine. 5 % seulement des domaines viticoles israéliens se trouvent dans le désert du Néguev, mais le goût très spécial des vins qui y sont produits éveille l'attention des spécialistes. Le site d'informations Internet « Ynet » rapporte à ce sujet : « Le climat rude de cette région donne aux raisins une qualité particulière que l'on ne peut produire nulle part ailleurs. L'extrême sèche-

resse et le système d'arrosage goutte à goutte nécessitent un meilleur contrôle de l'arrivée d'eau et cela influence positivement la qualité du raisin. En outre, il est rarement nécessaire de devoir recourir à des pesticides, car les parasites ne peuvent pas subsister dans le climat aride du désert. Et l'extrême différence de température entre le jour et la nuit équilibre l'acidité. »

Ainsi, quelques producteurs du Néguev et de la région sud du pays parviennent à concurrencer les plus grands producteurs de vin de la région nord – la Galilée et les hauteurs du Golan. Mentionnons entre autres : « Midbar » situé dans la région d'Arad, un établissement viticole créé à Sedé Boqer en 1999, « Yatir » dans les montagnes de Judée (qui a déjà obtenu plusieurs distinctions) et « Rajum » près de Mizpé Ramon. AN ■

SOCIÉTÉ

Les Israéliens travaillent plus que les salariés en Occident

Les Israéliens sont connus pour leur créativité et pour leurs initiatives commerciales remarquables, mais leurs journées de travail sont trop longues, ce qui freine leur productivité.

Le centre « Taub » d'études sociopolitiques est un centre de recherches israélien indépendant de renom. Le Pr Dan Ben-David, directeur de ce centre, a réalisé une étude intéressante qu'il a présentée dernièrement. Il explique dans cette étude certains problèmes rencontrés sur le marché du travail israélien par rapport à ceux rencontrés sur le marché du travail d'autres pays occidentaux. Il montre que la productivité des salariés israéliens est freinée par le fait que ceux-ci travaillent un très grand nombre d'heures. Il mentionne d'autres facteurs encore, par exemple la bureaucratie, pour expliquer que la productivité des salariés israéliens est moins bonne que celles des salariés dans les principaux pays occidentaux.

Les Israéliens ont droit à 14 ou 15 jours de vacances par année. A cela s'ajoutent un certain nombre de jours fériés, mais un employeur n'est obligé de payer que 19 jours par année au maximum, et cela seulement si le salarié travaille depuis plusieurs années dans son entreprise. Les Israéliens ont donc droit à bien moins de jours de vacances que ceux accordés habituellement aux salariés européens. Maigre consolation pour les salariés israéliens : ils bénéficient de plus de jours de vacances que les salariés aux Etats-Unis. Un autre facteur encore différencie le marché du travail israélien du marché du travail européen : les longues journées de travail.

En Israël, un salarié doit travailler au moins 43 heures par semaine.

Le nombre des heures qu'un salarié israélien doit travailler par année a quelque peu diminué au cours des dernières décennies : ce nombre a passé de 2 100 heures en 1970 à 1 900 heures en 1990, puis il a de nouveau grimpé à plus de 2 000 heures jusqu'en 1995 et il s'est stabilisé depuis autour de 1 920 heures. Dans les Etats du « G7 » (Etats-Unis, Japon, France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Canada), on constate un tout autre développement : le nombre des heures qu'un salarié doit travailler a diminué continuellement, passant de 2 000 heures à 1 650 heures. Le Pr Ben-David a déclaré à ce sujet : « En comparaison avec d'autres pays occidentaux, il y a moins d'adultes qui travaillent en



Bien que les Israéliens travaillent un très grand nombre d'heures, leur productivité générale par heure est bien inférieure à celles des pays du « G7 » et de quelques autres pays occidentaux. Cette étude révèle encore un autre point problématique : la bureaucratie qui est énorme en Israël

Israël, par contre ceux-ci travaillent un bien plus grand nombre d'heures par année. » La proportion d'adultes

intégrés sur le marché du travail israélien est plus faible qu'en Occident. En Israël, le taux d'occupation est par

contre très bon, respectivement le taux de chômage très bas. Cela s'explique par le fait que les membres de certains groupes de population ne sont pas enregistrés comme cherchant du travail – par exemples les hommes ultraorthodoxes et les femmes arabes.

Bien que les Israéliens travaillent un très grand nombre d'heures, leur productivité générale par heure est bien inférieure à celles des pays du « G7 » et de quelques autres pays occidentaux. Cette étude révèle encore un autre point problématique : la bureaucratie qui est énorme en Israël. La bureaucratie administrative prive de travailleurs le secteur de la production des biens et celui des prestations de service. Pour créer un commerce ou une entreprise en Israël, on doit investir 34 jours de travail, alors qu'il n'en faut en moyenne que 13 dans les pays de l'OCDE.

Il est donc évident que, en vue d'améliorer certaines de ces valeurs de référence, les Israéliens devraient utiliser leur légendaire esprit de créativité dans d'autres domaines encore que ceux de la technologie et de la haute technologie. *AN* ■

SCIENCE

Une chercheuse du Technion parmi les meilleurs jeunes scientifiques au monde

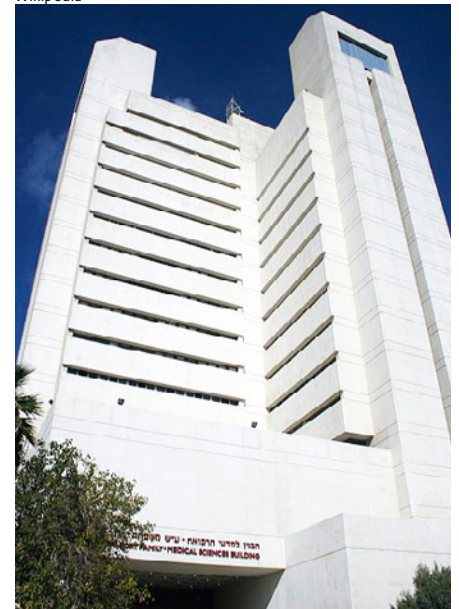
Kira Radinsky a commencé ses études au Technion à l'âge de 15 ans. Elle vient de passer avec succès sa thèse de doctorat et figure sur la liste 2013 des 35 meilleurs scientifiques de la nouvelle génération.

L'Institut technologique du Massachusetts (MIT) a établi la liste 2013 des 35 meilleurs scientifiques de la nouvelle génération. Madame Radinsky figure sur cette liste. Cette jeune femme de 26 ans, qui vient de passer sa thèse de doctorat au Technion de Haïfa, a été sélectionnée parmi plusieurs centaines de candidats. Elle a été honorée comme « inventrice remarquable pour son travail exceptionnel dans le domaine du développement de programmes informatiques ». Jason Pontin, rédacteur en chef de la « *MIT Technology Review* », a écrit à son sujet : « Au cours des années, nous avons régulièrement honoré des scientifiques de la nouvelle génération, et leurs succès ultérieurs ont confirmé la justesse de nos choix. Les scientifiques de moins de 35 ans que

nous avons sélectionnés sont devenus par la suite des scientifiques ou des hommes/femmes d'affaires de renom. Le plus connu d'entre eux est peut-être Mark Zuckerberg, le fondateur de "Facebook". Madame Radinsky peut être fière d'avoir été sélectionnée et de faire partie des 35 meilleurs scientifiques de la nouvelle génération en cette année 2013. »

Nous pouvons dire que cette sélection constitue un honneur non seulement pour Madame Radinsky, mais également pour le Technion de Haïfa qui l'a encouragée depuis l'âge de 15 ans. Kira Radinsky était une excellente écolière et elle s'est qualifiée pour bénéficier d'un programme spécial proposé par le Technion. Elle a donc pu suivre une formation en informatique au Technion

Wikipedia



avant même d'avoir terminé sa scolarité. Au cours de ses études, elle a développé une nouvelle méthode permettant de faire des prévisions avec un degré d'exactitude pouvant atteindre 80 %. Par exemple : prévoir dans quel laps de temps une épidémie de choléra pourrait éclater.

Pour cela, elle a créé une base de données et y a stocké des informations recueillies dans des écrits publiés au cours de ces 500 dernières années. Dans le cadre de son travail, elle a entre autres découvert la relation étroite qu'il y a entre différents facteurs. Elle a par exemple constaté que beaucoup d'épidémies de choléra étaient dues à une

combinaison de sécheresse et de tempêtes. Pour développer son programme informatique, elle a collaboré avec un département de recherches de « Microsoft » aux Etats-Unis ainsi qu'avec de grandes institutions qui s'occupent des problèmes de la santé au niveau mondial.

Finalement, elle a créé l'entreprise « SalesPredict » et, avec l'aide d'un partenaire, elle a trouvé des investisseurs disposés à financer la mise en train du projet, et a ainsi pu réunir la somme d'un million de dollars américains. Cette nouvelle entreprise analyse des ventes projetées, et les clients qui utilisent le programme informatique développé par

Madame Radinsky peuvent, sur la base des indications fournies par ce dernier, modifier leur stratégie de vente. Par ce moyen, tous les clients de l'entreprise « SalesPredict » ont déjà pu augmenter leurs bénéfices.

Cette jeune Israélienne a un très grand potentiel. Ses professeurs du Technion l'ont confirmé : « Kira réunit en elle une intelligence vive, de la créativité et principalement de la curiosité, ce qui est une combinaison rare mais caractéristique des innovateurs d'exception. Quand d'autres affirment qu'un problème est insoluble, cela l'incite à s'y atteler puis à proposer différentes solutions possibles. » ZL ■

MÉDECINE

Coopération israélo-allemande en vue de soigner le cancer

L'entreprise israélienne « Compugen » effectue des recherches dans le domaine des thérapies du cancer et a conclu un important accord de collaboration stratégique avec une filiale de l'entreprise allemande « Bayer SA ».

L'entreprise israélienne « Compugen » effectue des recherches pharmaceutiques et s'est spécialisée dès 1993 dans certains domaines spécifiques de la recherche biotechnologique, entre autres dans l'immunothérapie contre le cancer basée sur des anticorps, un domaine qui intéresse de plus en plus la recherche oncologique. Compte tenu du succès obtenu par ses développements en ce domaine, l'entreprise « Compugen » a pu conclure un accord de coopération avec une filiale du géant pharmaceutique « Bayer SA » de Leverkusen en Allemagne. Cet accord a fait sensation aussi bien dans les milieux spécialisés que dans les magazines économiques et il laisse espérer aux personnes atteintes d'un cancer une toute nouvelle méthode de soins. Cela est cependant de la musique d'avenir, car les développements de l'entreprise « Compugen » n'en sont pas encore au stade de pouvoir effectuer des séries de tests cliniques.

Ces deux substances permettront de développer une nouvelle thérapie contre le cancer basée sur des anticorps. Cette thérapie consistera à stimuler le système de défense propre au corps – notre système immunitaire – pour que celui-ci combatte activement les cellules cancéreuses

L'entreprise israélienne n'a pas encore planifié la réalisation de séries de tests cliniques qui s'étaleront vraisemblablement sur plusieurs années, aux termes desquelles seulement elle pourra adresser des demandes d'autorisation aux Offices de la santé compétents. Le contrat conclu avec « Bayer Healthcare » constitue néanmoins une étape importante. Les éléments centraux de ce contrat sont deux substances développées par l'entreprise « Compugen ». Ces deux substances ouvrent une nouvelle perspective pour soigner le cancer. Elles permettront de développer une nouvelle thérapie contre le cancer basée sur des anticorps. Cette thérapie consistera à stimuler le système de défense propre

au corps – notre système immunitaire – pour que celui-ci combatte activement les cellules cancéreuses. Les méthodes traditionnelles utilisées jusqu'ici pour combattre le cancer consistent généralement à attaquer directement les cellules cancéreuses. Cela a souvent pour conséquences que les cellules cancéreuses combattues développent une résistance et simultanément endommagent le système de défense du malade.

Dans la recherche oncologique, on s'efforce fébrilement depuis longtemps déjà d'étudier plus à fond l'immunothérapie, car on avait constaté que l'immunothérapie permet d'obtenir de meilleurs résultats dans la durée et qu'elle donne aux malades concernés bien davantage



de chances de survie. Cela est en particulier valable pour les personnes atteintes d'un cancer difficile à traiter ou qui ont des métastases dispersées dans tout leur corps, c'est-à-dire des personnes pour lesquelles les chances de guérison sont très faibles. Les substances développées par l'entreprise « Compugen » se sont révélées efficaces pour diriger le système immunitaire de manière ciblée afin qu'il ne se laisse plus opprimer par

le cancer, mais entreprenne de lutter activement contre ce dernier.

L'accord conclu entre les entreprises israélienne « Compugen » et allemande « Bayer Healthcare » concerne la poursuite des recherches et du développement de ces deux substances ainsi que leur commercialisation. Il octroie à l'entreprise allemande tous les droits pour poursuivre le développement de ces deux substances et

pour les commercialiser dans le monde entier. Outre un versement initial de dix millions de dollars américains (environ 7,8 millions d'euros), l'entreprise israélienne recevra par tranches d'autres versements pour un montant total pouvant atteindre jusqu'à 500 millions de dollars américains en fonction du succès du développement et de la commercialisation de ces deux substances. ZL ■

MÉDECINE

Israël améliore la thérapie contre la SLA

La sclérose latérale amyotrophique (SLA) est une maladie dégénérative du système nerveux moteur. La médecine moderne n'est pas en mesure de guérir cette maladie insidieuse. Des recherches entreprises en Israël ont permis de réaliser une percée en ce domaine.

Wikipedia



La SLA est une maladie relativement rare dont la cause est encore inconnue. Chaque année, une à trois personnes sur cent mille sont atteintes de cette maladie, qui frappe davantage les hommes que les femmes et généralement des personnes ayant entre 50 et 70 ans. Le diagnostic de cette maladie pose problème, car à ses débuts ses signes cliniques sont très variables. Les méthodes de traitement utilisées jusqu'ici contre cette maladie sont moyennement efficaces et ne permettent pas d'éviter une issue fatale. Les personnes atteintes de cette maladie ont en moyenne une espérance de vie de trois à cinq ans.

Des experts de la clinique « Hadassah » à Jérusalem effectuent des recherches sur la SLA depuis plusieurs années déjà. Ils ont réalisé dernièrement une percée remarquable,

La clinique « Hadassah » à Jérusalem

car ils sont les premiers scientifiques médicaux au monde à être parvenus à stopper l'évolution de cette maladie et même à améliorer quelque peu l'état de santé des personnes concernées.

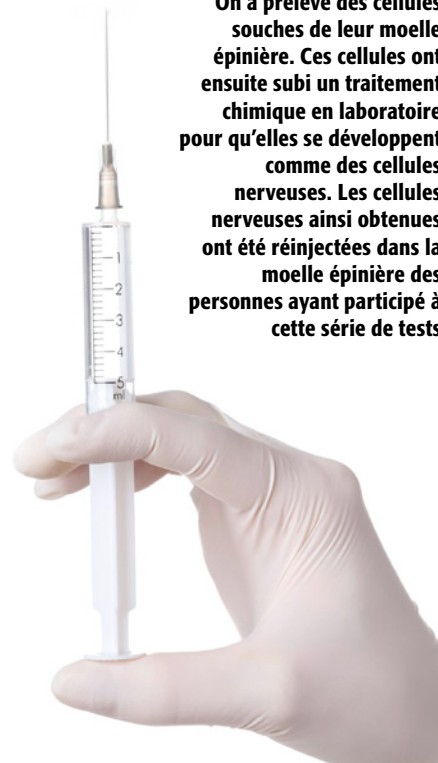
Cette étude est dirigée par l'entreprise israélienne « Brainstorm », spécialisée dans la recherche sur les cellules souches. Environ deux dizaines de personnes ont participé à une première série de tests effectués sous la direction du Pr Dimitrios Karussis, qui travaille au département « neurologie » de la clinique « Hadassah » à Jérusalem. On a prélevé des cellules souches de leur moelle épinière. Ces cellules ont ensuite subi un traitement chimique en laboratoire pour qu'elles se développent comme des cellules nerveuses. Les cellules nerveuses ainsi obtenues ont été réinjectées dans la moelle épinière des personnes ayant participé à cette série de tests. Ces nouvelles cellules ont produit une hormone de croissance dont ont bénéficié les cellules nerveuses présentes dans la moelle épinière, ce qui a permis de freiner l'inflammation et de ralentir – et dans certains cas même de stopper – le processus de dégénération des cellules nerveuses dû à la SLA.

Selon des communiqués de presse de l'entreprise « Brainstorm », cette série de tests cliniques a été couronnée de succès et constitue une percée remarquable dans le traitement de la SLA. Jamais auparavant on n'était parvenu à

améliorer les signes cliniques de cette maladie.

L'entreprise israélienne a fait savoir que d'autres séries de tests cliniques vont être effectuées sous peu aux Etats-Unis. De nombreuses questions demeurent ouvertes : on ignore encore si les ralentissements et les améliorations des signes cliniques de la SLA obtenus seront durables et donneront une meilleure espérance de vie aux personnes atteintes de cette maladie. ZL ■

On a prélevé des cellules souches de leur moelle épinière. Ces cellules ont ensuite subi un traitement chimique en laboratoire pour qu'elles se développent comme des cellules nerveuses. Les cellules nerveuses ainsi obtenues ont été réinjectées dans la moelle épinière des personnes ayant participé à cette série de tests





Israël : le signe certain de l'enlèvement

de Arno Froese

« Vous [donc] aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Lc 12,40).

Ce court verset rend inutile toute recherche d'un signe annonciateur de l'enlèvement de l'Eglise à venir. Jésus a dit simplement qu'il viendra quand « vous n'y penserez pas ». Pourquoi ai-je intitulé cet article « Israël : le signe certain de l'enlèvement », s'il n'y a pas de signe annonciateur de cet événement à venir ? Parce que nous possédons un signe indirect qui nous révèle d'une part que le temps de l'Eglise touche à sa fin et d'autre part que Dieu est en train de préparer un remplaçant pour l'Eglise en perspective de l'enlèvement de cette dernière.

Ceux qui lisent la Bible savent qu'Israël est le peuple élu de Dieu – le peuple que Dieu s'est choisi sur la terre. Nous savons en outre qu'Israël a rejeté le Messie. C'est pour ce motif que Dieu a écarté Israël et ne l'a plus utilisé comme instrument pour annoncer au monde le jugement, la lumière et le salut de Dieu. Notez que j'ai utilisé l'expression « écarté » (qui signifie : « mis de côté ») et non pas l'expression « rejeté »

ou « remplacé ». L'Eglise, qui est essentiellement formée de païens d'entre les nations devenus croyants, est maintenant le porte-parole par lequel Dieu annonce son salut. La Bonne Nouvelle qu'annonce l'Eglise est : « Viens à Jésus et laisse-toi sauver ! » Cette Bonne Nouvelle est annoncée depuis près de 2 000 ans.

Nous savons clairement par l'Ancien Testament que, sous l'ancienne alliance, Dieu a promis à son peuple une nouvelle alliance. Les prophètes ont décrit en détail cette nouvelle alliance, qui a été introduite par le Seigneur Jésus. Cependant – et il est très important de comprendre cela – cette nouvelle alliance ne comprend aucune promesse d'ordre physique, géographique, politique ou matérielle. Les promesses de ces ordres-là ont été faites au peuple d'Israël sous l'ancienne alliance.

Dieu a promis qu'Israël apportera la lumière aux peuples du monde entier. Comme cela ne s'est pas encore réalisé par le passé, nous pouvons être certains que les frontières initiales d'Israël seront rétablies pour que cette prophétie s'accomplisse. En fin de compte, les Juifs occuperont une position de leader sur la terre. Il est dit en Deutéronome 14,2 : « En effet, tu es un peuple

saint pour l'Eternel, ton Dieu, et l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre. »

Or il y a un problème : deux groupes de personnes doivent être la « lumière du monde ».

C'est pourquoi nous devons d'abord répondre à la question : « Israël est-il actuellement une lumière pour les nations ? » Absolument pas. Spirituellement parlant, Israël se trouve dans les ténèbres. On ne peut pas être une lumière pour d'autres quand on est soi-même dans les ténèbres. L'apôtre Paul a écrit aux Romains : « En ce qui concerne l'Evangile, ils [les Juifs] sont ennemis à cause de vous » (Rm 11,28). Ce fait n'annule cependant pas la promesse éternelle de Dieu qu'Israël sera une lumière pour les nations : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Es 49,6). Cela nous garantit qu'Israël deviendra à l'avenir une lumière pour le monde entier.

Jésus a dit à l'Eglise : « Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,14). Depuis près de 2 000 ans, l'Eglise apporte la lumière dans ce monde tel un flambeau ou une torche de Dieu. Elle a apporté la lumière aux êtres humains qui vivent dans les ténèbres spirituelles. Le Saint-Esprit a convaincu des millions d'êtres humains de leurs péchés et ceux qui se sont alors tournés vers Dieu pour en être lavés ont été ajoutés au « royaume de la lumière ».

Il convient de préciser ici que nous sommes une lumière non pas pour le monde entier, mais pour des êtres humains pris individuellement. Ni l'Ecriture Sainte ni l'histoire de l'Eglise ne rapportent qu'une nation tout entière ait jamais été sauvée en un même moment. Cela ne s'est encore jamais produit et ne se produira pas dans ce monde. Nous voyons donc que le devoir d'être une lumière pour le monde a un double aspect : l'Eglise doit l'être pour chaque être humain pris individuellement et Israël doit l'être pour les nations.

Nous savons que le Seigneur Jésus-Christ est la lumière du monde. Sa lumière, dont les croyants rayonnent, pénètre dans le cœur des pécheurs. Or Jésus a promis à l'Eglise qu'elle

serait un jour appelée à entrer dans sa présence. Nous sommes donc des porteurs de lumière dans ce monde pour un temps limité seulement. Ce temps a commencé à la première Pentecôte et durera jusqu'au moment où l'Eglise sera enlevée de la terre. Le monde vivra alors dans de véritables ténèbres. Plus rien ne s'opposera à la tromperie du diable, qui est le père du mensonge.

Quand notre tâche s'achèvera-t-elle ? Quand les dernières personnes parmi les nations auront été ajoutées à l'Eglise. Alors nous serons enlevés pour entrer dans la présence du Seigneur.

Quand Israël accomplira-t-il sa vocation d'être la lumière du monde ? Quand Israël aura été rétabli spirituellement.

Sur le plan historique, il était impossible qu'Israël redevienne une nation, car les Juifs avaient été éparpillés dans le monde entier. Ils ne pouvaient pas retourner dans le pays d'Israël, car ils n'auraient pas pu subsister dans un pays qui était fondamentalement un grand désert. Dieu a donc entrepris les préparatifs nécessaires afin que les Juifs, lors de leur retour dans le pays d'Israël, soient non seulement en mesure de se nourrir par eux-mêmes, mais deviennent également un facteur clé dans cette partie du monde.

De la même manière, le Seigneur Jésus a assuré à son Eglise qu'il entreprendrait pour elle les préparatifs nécessaires : « Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et

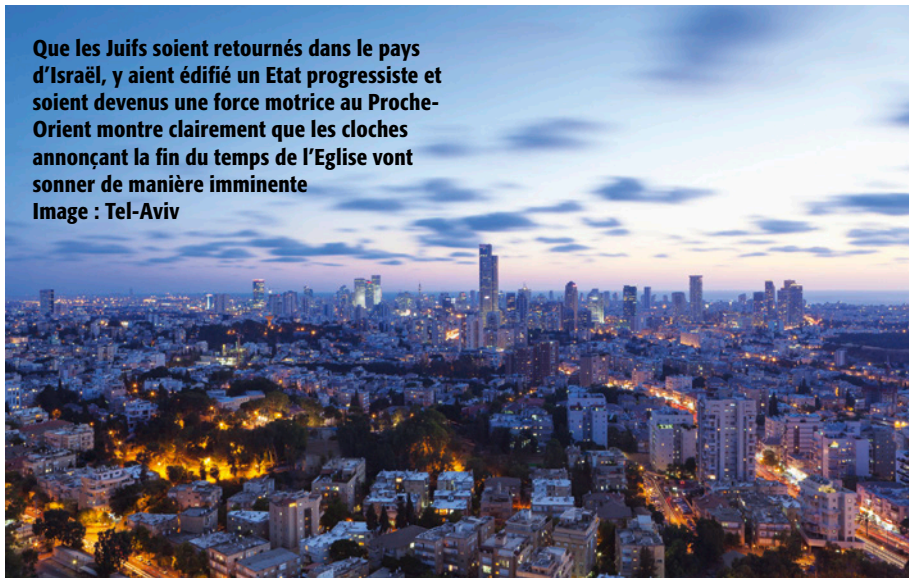
je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi » (Jn 14,1-3). En ce qui concerne Israël, le Seigneur a préparé un pays pour son peuple : « Quant à vous, montagnes d'Israël, vous ferez pousser vos branches et vous porterez vos fruits pour mon peuple, Israël, car ils vont bientôt revenir » (Ez 36,8). En Ezéchiel 36,4 sont mentionnés des détails fascinants relatifs à tout le pays d'Israël : « Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux cours d'eau et aux vallées, aux ruines désertes et aux villes abandonnées qui ont été livrées au pillage et à la moquerie des autres nations environnantes. » N'oubliez pas que ce pays était dans un état de désolation et d'abandon et avait été livré « au pillage et à la moquerie des autres nations environnantes ». C'est là un fait que l'histoire récente prouve de manière certaine.

Depuis la recréation d'un Etat politique d'Israël en mai 1948, ce pays est devenu le lieu par excellence où la prophétie biblique s'accomplit – un miracle aux yeux de tous ceux qui ont pris le temps de s'intéresser de manière sincère et honnête à ce peuple et ce pays. Que les Juifs soient retournés dans le pays d'Israël, y aient édifié un Etat progressiste et soient devenus une force motrice au Proche-Orient montre clairement que les cloches annonçant la fin du temps de l'Eglise vont sonner de manière imminente. ■

Extrait du livre d'Arno Froese intitulé « *Le secret de l'enlèvement* », qui vient de paraître en allemand aux Editions de l'« Appel de Minuit » (il n'a pas encore été traduit en français).

Que les Juifs soient retournés dans le pays d'Israël, y aient édifié un Etat progressiste et soient devenus une force motrice au Proche-Orient montre clairement que les cloches annonçant la fin du temps de l'Eglise vont sonner de manière imminente

Image : Tel-Aviv



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahm;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Bienvenue

à la rencontre d'amis de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

Centre Culturel Marcel Marceau, Place Albert Schweitzer
FR-67100 Strasbourg

Dimanche 17.11.2013, à 15 heures



Thomas Lieth parlera de

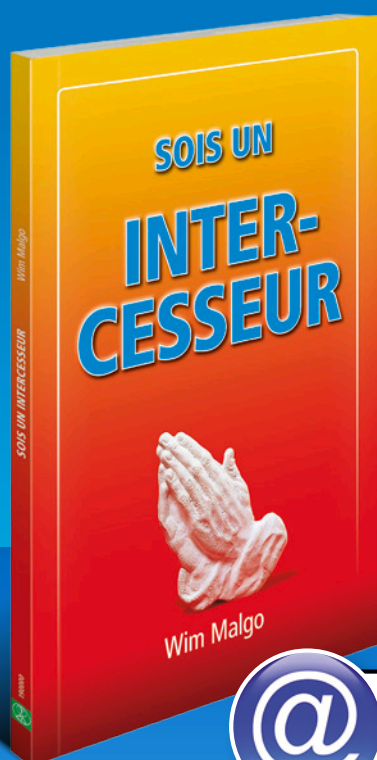
La colère de Dieu

Cette conférence sera traduite en français.

- Un grand étalage de livres avec des nouveautés!

Bienvenue!

**Nouvelle édition –
disponible dès à présent!**



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

The Geneva International Christian Choir & Orchestra
présente

ONCE UPON A CHRISTMAS

Dimanche 15 décembre à 17h
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES
2, Place des Volontaires, 1204 Genève

*Oeuvres de: A. Silvestri; J. de Meij;
M. Smith; K. Getty; S. Townsend.*

Billets:
WWW.TICKETPORTAL.COM

Points de vente:
MANOR, GLOBUS, COOP-CITY, Gares CFF, LA POSTE,
ONU, Centres commerciaux LA PRAILLE et BALEXERT

Plus d'infos:
WWW.GICCO.CH

Partenaires: Eglise Evangélique Internationale de Genève CROSSROADS La Maison de la Bible

Soliste:
Diane Brown
venue de Los Angeles

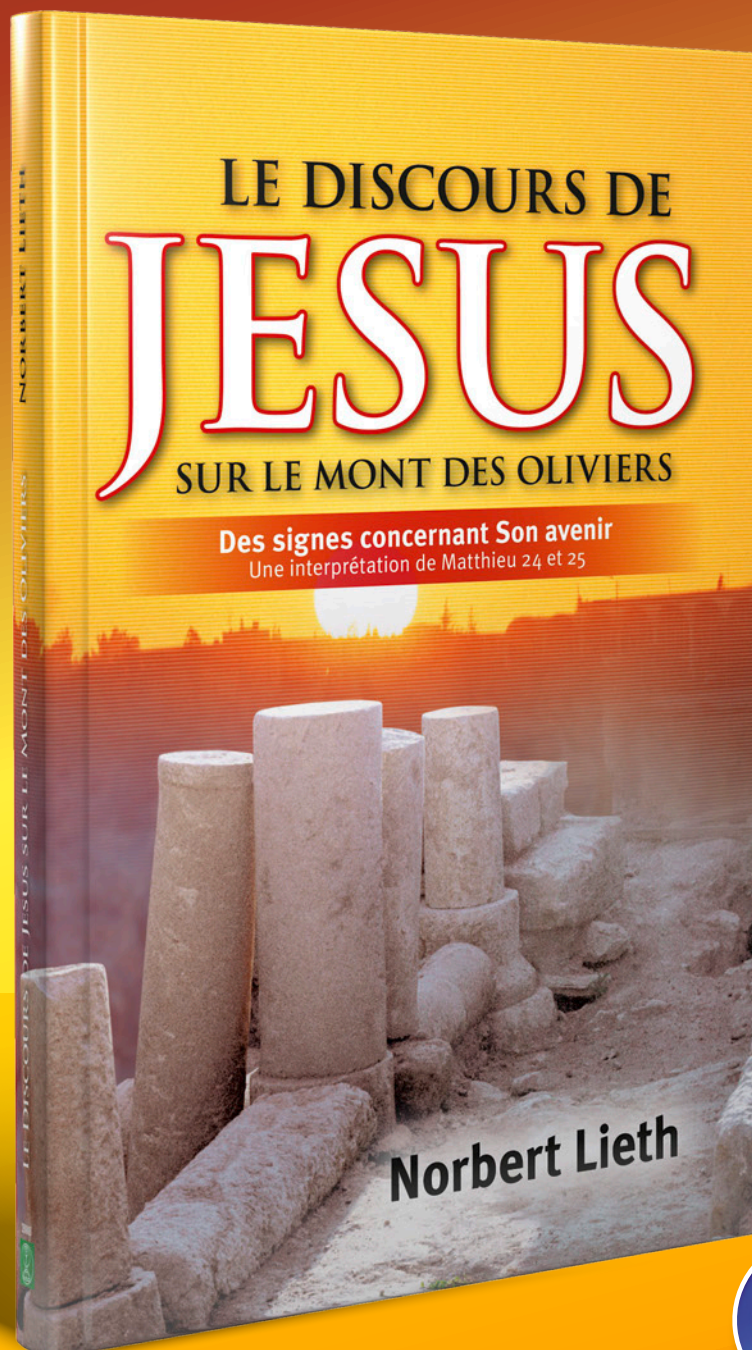
Direction:
Flavius Filip

Préparation de chœur:
Titus Tonea

NOUVEAU!

Actuellement
également
disponible en
français!

Le tout nouveau livre de Norbert Lieth



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers est de ceux qui présentent les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations de toute l'Écriture sainte; il est plus actuel que jamais. Toutes les autres révélations sur ce thème, jusqu'au dernier livre de la Bible, s'appuient sur ce discours de Jésus concernant le temps de la fin.

Il nous apprend comment nous pouvons classer les événements futurs et communiquer des informations à ce sujet. Nous sommes encouragés à toucher les gens du dehors par l'Évangile; motivés à continuer notre chemin dans la sanctification personnelle et stimulés à ne pas sombrer dans la dépression du monde, mais à maintenir bien haut l'espérance de Son retour.

- Qui est interpellé par ce discours de Jésus sur le mont des Oliviers?
- De quelle période spécifique est-il question?
- Que signifie la parabole des dix vierges?
- Comment se déroulait une noce juive?
- Quel enseignement tirons-nous de Matthieu 24 et 25 concernant la situation des nations?
- Dans quel sens le message de Jésus stimule-t-il les chrétiens?
- Selon quels critères les nations seront-elles jugées?
- Où en sommes-nous aujourd'hui?

Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch